«Ô beau pays ... !» : le retour de Meyerbeer sur les scènes françaises
***l'Africaine* (Strasbourg, Opéra national du Rhin, vendredi 11 juin 2004)**
***les Huguenots* (Metz, Opéra Théâtre, samedi 12 juin 2004)**

«Le compositeur qui connut au XIXème siècle la gloire la plus longue et la plus internationale ? On a du mal à le croire aujourd'hui : ce n'est ni Verdi, ni Wagner, ni ... C'est Meyerbeer»[1]. Il est en effet difficile de le penser, quand on voit le mépris profond avec lequel la capitale française l'ignore superbement, dans laquelle ont pourtant été créés triomphalement *Robert le diable* (21 novembre 1831), *les Huguenots* (15 décembre 1833), *le Prophète* (16 avril 1849), *l'Étoile du Nord* (16 février 1854), *le Pardon de Ploërmel* (4 avril 1859) et *l'Africaine* (28 avril 1865). Les grandes scènes européennes ou internationales montrent aussi maintes réticences devant ces ouvrages exigeants sur les plans tant scénique que vocal, et l'idée même de (re)monter ce qu'on appelle un grand opéra effraie peut-être les plus courageux. Celui-ci en effet suppose entre autres des moyens importants si l'on veut respecter un genre très codifié avec ses ensembles choraux souvent nombreux, ses ballets indispensables (les gravures de l'époque en donnent un bon aperçu) et trouver des chanteurs rompus aux pires exigences: n'est pas Adolphe Nourrit ou Pauline Viardot qui veut. N'en déplaise pourtant aux directeurs de théâtre récalcitrants, aux opposants de l'opéra de cette époque, on peut aujourd'hui encore, avec succès, donner à voir et entendre les ouvrages de Meyerbeer et de ses contemporains: un Meyerbeer pouvant en cacher un autre, les Opéras de Metz et de Strasbourg donnent à quelques jours d'intervalle *les Huguenots* et *l'Africaine*, pour ainsi dire l'alpha et l'oméga des ouvrages que Meyerbeer a créés à Paris, puisque près de trente années séparent les deux opéras, trois décennies qui montrent le cheminement du compositeur qui a su faire siens les préceptes nouveaux de l'opéra lyrique au terme de sa vie.

Le 11 juin au soir avait lieu la première de *l'Africaine* à Strasbourg. Il faut tout de suite remarquer les très belles voix françaises. Dominant très largement la distribution, Sylvie Brunet interprète magistralement le rôle de Sélika, l'esclave éprise de Vasco de Gama: voix ample, chaude, nuancée, magnifique de bout en bout de l'ouvrage qui s'achève sur la sublime scène du mancenillier aux effluves mortels, dans laquelle le soprano se révèle absolument superbe. Nicolas Testé est également royal dans le rôle de Don Pedro. Cette basse, dont chaque apparition est remarquée, devrait se voir proposer des rôles beaucoup plus importants que ceux auxquels elle est encore trop souvent réduite, quand on pense par exemple à ses nombreuses apparitions à l'Opéra de Paris. Signalons encore Antoine Garcin dans le rôle de Don Diego, ou bien Alain Gabriel et Frédéric Caton dans ceux respectifs de Don Alvar et du grand inquisiteur sans oublier la belle prestation du grand brahmine en la personne de Cyril Rovery. Les autres grands rôles de l'ouvrage sont distribués à des chanteurs étrangers, essentiellement roumains. Nicoleta Ardelean dans le rôle d'Inès chante correctement sans néanmoins donner pleinement vie à son personnage; Bojidar Nikolov affronte sans grande conviction le rôle de Vasco, et sa diction n'est pas toujours exempte d'imperfections et les aigus sont souvent difficiles et pâteux. Enfin l'Égyptien Peter Sidhom interprète Nélusko de manière quelque peu inégale et se montre parfois très approximatif, comme au début du deuxième acte. Edward Gardner, très jeune chef anglais, dirige une partition qu'il ne domine pas toujours et un orchestre philharmonique parfois en léger décalage avec les chanteurs. Enfin, la mise en scène de Jean-Claude Auvray, assez minimaliste, ne dénature pas l'ouvrage et offre même quelques beaux moments, comme le tout dernier tableau de l'ouvrage.

Le lendemain soir, avait lieu, à Metz, la dernière représentation des *Huguenots*, dernier ouvrage également d'une saison messine intelligente, articulée autour du thème des jeux du pouvoir, sous la direction artistique du ténor anglais Laurence Dale, malheureusement démissionnaire: nous ne pourrons donc pas voir *Orazi e Curiazi* de Mercadante qui aurait dû ouvrir la saison prochaine. Comment ne pas le regretter amèrement ? Comment ne pas s'interroger sur la politique menée par les théâtres ? On ne peut en tout cas que féliciter M. Dale pour ses choix et il est malaisé de croire que de tels ouvrages aient fait fuir le public, au contraire très présent et venu de partout, quand il s'agit de voir des ouvrages qui sortent des sentiers battus. Quoi qu'il en soit, on peut bien sûr se demander si la scène, assez petite, de l'Opéra Théâtre de Metz est capable de recevoir un "grand opéra" qui suppose par exemple, est-il besoin de le rappeler, d'assez fréquents déplacements de foule impressionnants, que permettait la salle Le Peletier où l'ouvrage a été créé après *Robert le diable* et avant *le Prophète* ou *l'Africaine*. Laurence Dale l'a bien compris, qui propose une mise en scène assez dépouillée dans des décors minimalistes d'Éric Chevalier afin que tous les chanteurs puissent occuper — parfois difficilement — l'espace scénique. Mais l'intérêt de cet opéra qu'on donne

rarement en France[2] est ailleurs, dans la musique, électrisante, dans l'intensité dramatique croissante. La distribution est globalement satisfaisante et largement dominée par les hommes, qu'il s'agisse des rôles secondaires, comme Jean-Philippe Marlière qui incarne Saint-Bris, ou importants. Philippe Kahn est un superbe Marcel, très chaleureusement applaudi, à juste titre, au rideau final. Rockwell Blake n'a certes plus l'âge de Raoul, mais sa diction parfaite du français, et surtout sa technique, époustouflante dans les nuances ou le souffle, laissent pantois, et n'en déplaise à ses détracteurs dont certains se sont bruyamment manifestés ce soir-là, quelle leçon de chant! Du côté des interprètes féminines, les avis sont beaucoup plus nuancés: Sally Silver propose une belle Marguerite; Hjördis Thebault est un page Urbain assez insignifiant. Plus problématique en revanche est la Valentine d'Alketa Cela: le rôle est important, son long duo avec Raoul capital, mais le soprano albanais n'est pas toujours à la hauteur des exigences et des attentes: aigus stridents, notes parfois approximatives. A la tête de l'orchestre nationale de Lorraine, le chef anglais Jeremy Silver se révèle quelquefois dérouté par la partition et cela n'est pas sans conséquences dans les *tempi*, avec les décalages qu'on peut aisément imaginer.

Saluons par conséquent le courage de ces deux théâtres qui ont permis à un public nombreux et enthousiaste d'assister à ces deux fleurons de l'opéra français dans l'attente des *Huguenots* que Liège proposera en juin 2005 ou de *Margherita d'Anjou* mis en scène à l'Opernhaus de Leipzig à partir du 27 mai 2005. Espérons que l'édition critique en cours des opéras de Meyerbeer donnera un regain d'intérêt pour ce compositeur[3].

Discographie de ces deux opéras

***Les Huguenots*: Marguerite, Valentine, Urbain, Raoul, Marcel / chef, lieu, marque**

— Renée Doria, Jeanne Rinella, Simone Couderc, Guy Fouché, Henri Médus / Jean Allain, Paris Théâtre de l'Apollo, 1953 (CD Accord, extraits)

— Antonietta Pastori, Anna de Cavalieri, Jolanda Garino, Giocomo Lauri-Volpi, Nicola Zaccaria / Tullio Serafin, Milano Auditorium della Radio Televisione Italiana, 23/10/1955 (CD Hunt, en italien)

— Joan Sutherland, Giulietta Simionato, Fiorenza Cossotto, Franco Corelli, Nicolaj Ghiaurov / Gianandrea Gavazzeni, Milano Teatro alla Scala, 28/05/1962 (Cetra) & 07/06/1962 (CD Nuova Era, en italien)

— Beverly Sills, Angeles Gulin, Kay Creed, Tony Poncet, Justino Díaz / Reynald Giovaninetti, New York Carnegie Hall, 15/05/1969 (CD Voce della Luna)

— Joan Sutherland, Martine Arroyo, Huguette Tourangeau, Anastasios Vrenios, Nicola Ghiuselev / Richard Bonynge, London Kingsway Hall, 1969 (CD Decca)

— Rita Shane, Enriqueta Tarrés, Jeanette Scovotti, Nicolai Gedda, Justino Díaz / Ernst Märzendorfer, Wien Grosser Konzerthaussaal, 12/02/1971 (CD Myto)

— Christiane Eda-Pierre, Enriqueta Tarrés, Angeles Chamorro, Angelo Lo Forese, Justino Díaz / Ino Savini, Barcelona Gran Teatre del Liceu, 25/11/1971 (CD Ino Savini, extraits)

— Louise Lebrun, Kathie Clarke, Della Jones, Alain Vanzo, Will Roy / Henri Gallois, Paris Maison de Radio France Studio 104, 01/12/1976 (CD De Plein Vent)

— Ghylaine Raphanel, Françoise Pollet, Danielle Borst, Richard Leech, Nicola Ghiuselev / Cyril Diederich, Montpellier Opéra Berlioz Le Corum, 01-04/10/1988 (CD Erato)

— Joan Sutherland, Amanda Thane, Suzanne Johnston, Anson Austin, Clifford Grant / Richard Bonynge, Sydney Opera House 02/10/1990 (Vidéo Virgin Classics)

— Angela Denning, Lucy Peacock, Camille Capasso, Richard Leech, Martin Blasius / Stefan

---

[2] Si l'Opéra de Paris a affiché *les Huguenots* jusque 1936, la province française s'est montrée beaucoup plus frileuse avec cet ouvrage:

— Marseille (14/10/1919)

— Marseille (15/10/1936): Germaine Pape, — , —, Jean Caujolle, Humbert Tomatis

— Lille (15/10/1964): Gery Brunin, Hélène Piroird, Carrel, Angelo Lo Forese, Félix Gibaud

— Rouen (mars 1965): Jeanne Rinella, Schmidt, Langlois, Angelo Lo Forese, Henri Médus

— Marseille (29/04/1967): Gery Brunin, Andrée Esposito, Edmée Sabran, Tony Poncet, Boris Carmeli

— Toulouse (20/10/1972): Hélia T'Hézan, Françoise Garner, Claveire, Liviero, Soumagnas

— Montpellier (01/10/1988): Ghylaine Raphanel, Françoise Pollet, Danielle Borst, Richard Leech, Nicola Ghiuselev

— Montpelllier (21/11/1990): Ghilaine Raphanel, Nelly Miricioiù, Danielle Borst Gregory Kunde, John Macurdy.

[3] Les ouvrages en français sont suffisamment peu nombreux pour qu'on les signale — d'autant que les suivants sont étrangement absents de la bibliographie qui couvre malgré tout quatre pages dans le programme de salle de Strasbourg:

— Sergio Segalini, *Diable ou prophète ? Meyerbeer*, Éd. Beba, Paris, 1985

— Jean-Claude Yon, *Eugène Scribe, la fortune et la liberté*, Librairie Nizet, Saint-Genouph 2000

— Jane Fulcher, *le Grand Opéra en France : un art politique (1820-1870)*, Éd. Belin, 1988 (traduit de l'anglais et commentaire des illustrations par Jean-Pierre Bardos).

Soltész, Berlin Deutsche Oper (02, 05, 08)/09/1991 (DVD Arthaus, en allemand)
— Désirée Rancatore, Annalisa Raspagliosi, Sara Allegretta, Warren Mok, Soon-Won Kang / Renato Palumbo, Martina Franca Cortile del Palazzo ducale 04-06/08/2002 (CD Dynamic).

***L'Africaine*: Inès, Sélika, Vasco de Gama, Nélusko, Don Pedro / chef, lieu, marque**
— Olga Moll, Aga Joestén, Heinrich Bensing, Carl Kronenberg, Hans Dahmen / Paul Schmitz, Frankfurt 1952 (CD Walhall, en allemand)
— Andrée Esposito, Denise Monteil, Guy Poncet, Henri Peyrottes, Félix Giband / Robert Wagner, Paris 5. (Philips — extraits)
— Margherita Rinaldi, Antonietta Stella, Nicolai Nikoloff, Aldo Protti, Ivo Vinco / Franco Capuana, Napoli Teatro di San Carlo, 14/12/1963 (CD GDS, en italien)
— Mietta Sighele, Jessye Norman, Veriano Luchetti, Gian Giacomo Guelfi, Agostino Ferrin / Riccardo Muti, Firenze Teatro Comunale, 30/04/1971 (CD Memories, en italien)
— Anne Elgar, Antonietta Stella, Richard Tucker, Matteo Manuguerra, Malcolm Smith / Eve Queler, New York Carnegie Hall, 04/1972 (HRE)
— Evelyn Mandac, Shirley Verrett, Plácido Domingo, Norman Mittelmann, Simon Estes / Jean Perisson, San Francisco War Memorial Opera House, 07/11/1972 (CD Gala)
— Christine Weidinger, Montserrat Caballé, Plácido Domingo, Guillermo Sarabia, Dimiter Petkov / Antonio de Almeida, Barcelona Gran Teatre del Liceu, 27/11/1977 (CD Legato)
— Evelyn Brunner, Martina Arroyo, Giorgio Casellato-Lamberti, Sherrill Milnes, Alexander Malta / Gerd Albrecht, München 11/1977 (CD Myto)
— Ruth Ann Swenson, Shirley Verrett, Plácido Domingo, Justino Díaz, Michæl Devlin / Maurizio Arena, San Francisco War Memorial Opera House 24/09/1988 (DVD Arthaus).

William Desniou

Core Recordings

Alessandro Nini *La Marescialla d'Ancre* with Chiara Taigi, Maurizio Comencini, Marzio Giossi and Monica Minarelli. Orchestra Filarmonica delle Marche, conducted by Fabrizio Maria Carminati **Bongiovanni** GB 2362/63, 2CD

Gaetano Donizetti *Francesca di Foix* with Annick Massis, Pietro Spagnoli, Jennifer Larmore, Bruce Ford and Alfonso Antoniozzi. London Philharmonic Orchestra, conducted by Antonello Allemandi **Opera Rara** ORC28, 1CD
Gaetano Donizetti *Elvida* with Annick Massis, Jennifer Larmore, Bruce Ford and Pietro Spagnoli. London Philharmonic Orchestra, conducted by Antonello Allemandi **Opera Rara** ORC29, 1CD

Johann Simon Mayr *Sisara* with Vanessa Barkowski, Talia Or, Stefanie Braun, Petra van der Mieden, Claudio Schneider. Accademia I Filarmonici di Verona, conducted by Franz Hauk **Guild** GMCD 7288/9, 2CD
Amilcare Ponchielli *Messa* Coro Polifonico Cremonese, Orchestra dei Pomeriggi Musicale di Milano, conducted by H.Raùl Domìnguez **Tactus** TC831601, 1CD